

LA FORTERESSE, LA VILLE ET LE PAYS DE LUXEMBOURG (2/2)

LE CABINET DES ESTAMPES DU MNHA: UNE SECTION OUBLIÉE... À REDÉCOUVRIR



conservateur du Cabinet des Médailles. Si le Cabinet des Estampes est toujours repris dans le projet de loi 7473 sur le patrimoine culturel luxembourgeois, la section «Armes» se trouve intégrée dans le «Centre de documentation sur la forteresse de Luxembourg» qui gère le Musée Dräi Eechelen.

Aujourd'hui, les circonstances liées à la gestion de la crise sanitaire, qui ont chamboulé l'agenda des musées, sont l'occasion de mettre en place un «chantier des collections» du Cabinet des Estampes. Ce récollement (lire pp. 26-27) était devenu indispensable suite à la restructuration du bâtiment du MNHA de 1999-2002, de la création du Centre de Documentation de la Forteresse en 2009, de l'ouverture du Musée Dräi Eechelen et donc à l'éparpillement des fonds dans trois dépôts différents. Par le biais de la digitalisation, il permettra enfin une plus grande accessibilité et une gestion d'ensemble de cette riche collection historique de quelque 2.000 cartes, plans, vues, photographies, documents historiques et autres estampes, tout en intégrant les importantes acquisitions réalisées ces vingt dernières années.

François Reinert & Cécile Arnould

CHIFFRES ET LEXIQUE

3.383 objets traités à ce jour, dont

- 2.958 estampes
- 1.242 cartes et plans
- 872 estampes «déménagées» proprement conditionnées et stockées au dépôt
- 713 objets mentionnés dans la cartographie de De Muysen
- 38 photographies
- 19 plans manuscrits

Il existe également des œuvres combinant plusieurs de ces techniques et rentrant dans diverses catégories (vue, plan et carte). Le Musée possède généralement plusieurs exemplaires des plans, cartes et vues, parfois même coloriés. Contrairement aux plans, cartes et vues imprimés qui ont été minutieusement étudiés et recensés par Émile van der Vekene, respectivement par Jacques Mersch dans les années 1970, il n'existe pas encore d'étude pareille pour les plans manuscrits. Peut-être ce chantier de collection au Cabinet des Estampes en servira de base?

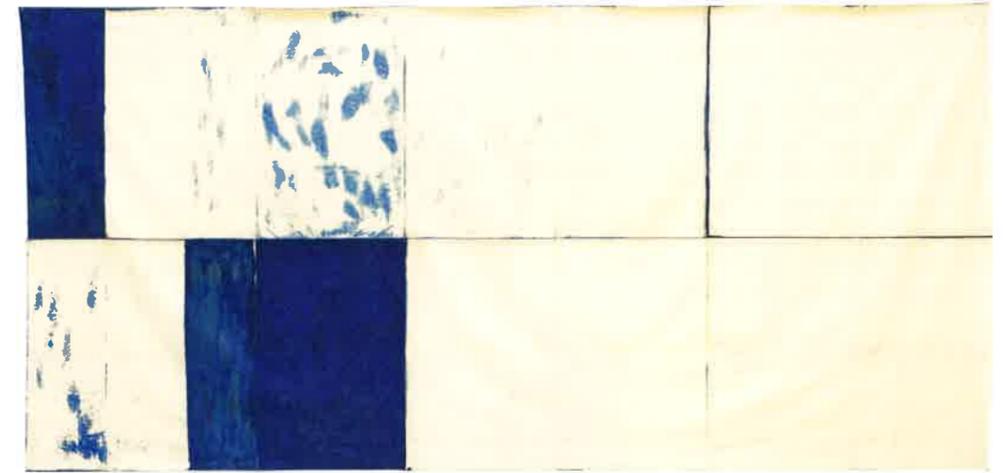
Petit dictionnaire

- **Estampe:** Image imprimée généralement sur du papier par le moyen d'une matrice traitée en relief (p. ex. gravure sur bois), en creux (p. ex. gravure en taille-douce) ou à plat (p. ex. lithographie)
- **Gravure:** Ensemble des techniques qui utilisent le creux ou l'incision pour produire une série d'images ou de textes (p. ex. : gravure sur cuivre, à l'eau-forte, ...)
- **Plan:** Dessin manuscrit ou imprimé représentant schématiquement l'organisation dans l'espace des différents éléments d'un tout
- **Carte:** Carte politique qui donne la cartographie d'une région à une époque ancienne, et éventuellement l'évolution de la situation politique des territoires représentés pendant un certain laps de temps. L'échelle indique le rapport entre les distances sur la carte et la réalité sur le terrain.
- **Vue:** Représentation graphique d'un lieu, d'une ville ou bien encore d'un monument.

Simone Feis & Ralph Lange

PATRICK SAYTOUR AU FËSCHMAART: UN CAS UNIQUE

ÉCHANGE AVEC BERNARD CEYSSON, GRAND SPÉCIALISTE DE SUPPORTS/SURFACES ET FLORENCE RECKINGER, PRÉSIDENTE DES AMIS DES MUSÉES LUXEMBOURG



Patrick Saytour, «Pliage», 1969, acrylique sur tissu, 218 x 460 cm (Don des Amis des Musées Luxembourg)

Le MNHA va très prochainement recevoir un remarquable don des Amis des Musées: le *Pliage*, de l'artiste Patrick Saytour, le dernier représentant du groupe Supports/Surfaces. Cette œuvre monumentale qui date de 1969 va compléter à merveille notre collection relative à ce mouvement. En plus, la donation des Amis des Musées s'accompagne de deux dons de l'artiste, dont un incroyable assemblage datant de 2006. Il sera dorénavant possible de présenter au Fëschmaart une vue d'ensemble de la carrière de l'artiste français.

Entretien avec Bernard Ceysson dont la galerie Ceysson & Bénétière a présenté l'année dernière une rétrospective Patrick Saytour.

Monsieur Ceysson, pouvez-vous nous préciser les particularités de cette œuvre? Il existe bien trois différentes versions de ce *Pliage* de 1969...

On ne peut pas vraiment parler de versions, mais plutôt d'une série d'œuvres résultant de pliages et de déperditions de la matière picturale dont une couche, passée, imprégnée, à la surface supérieure de tissu résultant du pliage de la toile, se diffuse, «capillarise»,

comme disent certains artistes de ce «groupe», dans les strates de la toile pliée.

Dans quelles collections sont-elles présentes?

Il existe, à ma connaissance trois œuvres de ce type de grandes dimensions dont l'une, à dominante de violet, appartient à une grande collection privée sud-américaine dont certaines œuvres sont déposées au musée de Philadelphie et l'autre, à dominante de terre brune, est désormais dans la collection du Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, à Washington.

Ce *Pliage* représente selon votre formule «la figure absente». Pouvez-vous expliciter?

Si l'on s'en tient à la vulgate de la pensée Supports/Surfaces – j'emploie ce génitif absolu à dessein car, à l'époque, certains «théoriciens» parlaient de la pensée Mao Tsé-tung comme on dit La Chaise-Dieu, l'Hôtel-Dieu –, cette œuvre ne serait que le fait d'un processus. Elle en serait, picturalement, le «récit» substitué à l'Historia, une fois le tableau déconstruit, la toile travaillée au sol, comme l'avait fait Pollock, «bord à bord», pour employer une formule de Simon Hantaï. Ce que Clement Greenberg qualifiait par le terme 'painterly',

PATRICK SAYTOUR AU FËSCHMAART: UN CAS UNIQUE

ÉCHANGE AVEC BERNARD CEYSSON, GRAND SPÉCIALISTE DE SUPPORTS/SURFACES
ET FLORENCE RECKINGER, PRÉSIDENTE DES AMIS DES MUSÉES LUXEMBOURG



© éric chenal

Bernard Ceysson: «Les exigences éthiques de Patrick Saytour n'étaient pas si j'ose dire de surface.»

ainsi mis en exergue afin de privilégier une «saisie» formaliste» de l'œuvre du genre «ce que vous voyez n'est que ce que vous voyez», est revendiqué par les artistes, américains et français importants de ce «moment».

Il n'en reste pas moins que leurs exigences politiques compliquent la contextualisation de leur travail, de leur pratique et de leur théorie.

Mise à la verticale, dressée, une telle «toile» suggérerait la trace imprégnée dans sa texture, son texte, d'une figure effacée: la présence d'une absence? Celle souscrivant à ce passage du sacré au politique et du politique au philosophique? On n'en sort pas dans l'art d'Occident. La figure effacée, c'est celle qui marquait de son *impresa* la *Vera iconica*. Remise, comme il se doit, dans son horizontalité programmée et affirmée, cette toile, tel un drap, tel un linceul, fait ostension, dans une prétériton imagée, de la figure absente et de la peinture, mise à nu comme peinture et rien d'autre, qu'en elle-même, elle s'expose.

Parlez-nous de la très longue carrière de Patrick Saytour (sa position marginale, critique, voire ironique au sein du groupe), votre ami de longue date?

Patrick s'est toujours voulu à la marge, regardant le système avec ironie, une ironie critique, mais non formulée, manifestée par son écart délibéré des exigences du «système». Ses exigences éthiques n'étaient pas si j'ose dire de surface. Il l'a démontré dans son enseignement auquel il s'est voué avec une détermination qui a marqué ses étudiants. Il a négligé comme l'on dit sa carrière et s'est toujours arrangé, lorsqu'il exposait, pour déranger. Aucun souci du marché. Vendre, ne pas vendre, ce n'était pas son problème. C'en était parfois très agaçant. Quand, devenu galeriste, avec François et Loïc, nous avons entrepris de faire reconnaître l'importance de son travail, il a accepté, par amitié, avec une bienveillance amusée. Mais, depuis quelques années, il a compris, admis, la nécessité, elle aussi, éthique, qu'exige son œuvre – qu'elle lui oblige – d'être mise

correctement en situation. Un devoir, en quelque sorte, auquel il ne se dérobe pas. Mais qu'il nous délègue. Les acquisitions du MNHA y contribuent.

En quoi ces dons sont-ils exceptionnels?

Les dons faits par Patrick Saytour vont en ce sens. Le MNHA possède désormais un ensemble exceptionnel aussi, voire plus important que ceux de Saint-Étienne, de Montpellier ou du Centre Pompidou. D'autres musées conservent certaines de ses œuvres, mais très peu, car il n'a jamais cherché à les faire entrer dans les musées. J'avais même parfois l'impression qu'il faisait tout pour qu'elles n'y entrent pas.

Entretien avec Florence Reckinger, présidente des Amis des Musées Luxembourg.

Malgorzata Nowara

Madame Reckinger, que vous inspire cette donation?

Je voudrais souligner tout d'abord combien les Amis des musées sont heureux et fiers de participer à cette importante acquisition du MNHA, qui est une contribution conséquente à la collection du musée. Que cette donation s'accompagne d'autres généreuses libéralités de Patrick Saytour est absolument fantastique. Quelle satisfaction de contribuer à cette généreuse dynamique! Le choix que vous avez fait est particulièrement évocateur pour moi, alors que Patrick Saytour est rattaché au mouvement Supports/Surfaces, qui est né et s'est développé dans le sud de la France dont je suis originaire.

Question plus personnelle: quelles sont vos préférences artistiques?

Vous me posez la question délicate de mes préférences artistiques. Je pense que celles-ci sont très largement influencées par mon berceau culturel et plus particulièrement ma ville d'origine, Arles. Entre romanité, photographie, vestiges de civilisations et immigration méditerranéenne constante, j'adore la mixité dans l'art et la confrontation des genres. Les peintures de Claude Viallat, nîmois et très actif membre du mouvement Supports/Surfaces, sur des toiles de parasol ou sur les affiches de corrida, accrochées

dans des églises désacralisées étaient le type d'expositions que nous avons la chance de voir fréquemment à Nîmes, Arles ou Montpellier. Tout cela a développé un fort esprit de curiosité en moi et je suis reconnaissante de découvrir sans cesse de nouveaux artistes et de nouvelles œuvres grâce aux musées et aux autres acteurs culturels. Je suis très sensible au geste, au dessin, à la main, à l'œil de l'artiste et au lien qu'il déploie, qu'il s'agisse d'art ancien ou d'art contemporain. C'est donc une grande chance, comme membre des Amis des Musées, que l'association soutienne six musées et centre d'art et d'histoire et permette tant de ponts culturels et artistiques entre différentes époques et écoles. Cette diversité est une nourriture précieuse!



Florence Reckinger: «Que cette donation s'accompagne d'autres généreuses libéralités de Patrick Saytour est absolument fantastique.»